

Les opérateurs marocains vivement invités à investir en Guinée

Le Forum Maroc-Guinée, qui a drainé plus de 700 participants, a été l'occasion pour les dirigeants guinéens d'exposer devant les investisseurs marocains les opportunités d'affaires qu'offre le pays et l'importance des chantiers de réforme enclenchés, dont l'amélioration du climat des affaires. La Guinée met également en avant l'adoption prochaine d'un code des investissements.

Salade archicomble pour le Forum Maroc-Guinée organisé par la CGEM le 9 septembre à Casablanca. Plus de 700 personnes ont pris part à cette grand-messe économique, dont des hommes politiques et des opérateurs économiques des deux pays. La rencontre a été ouverte par une allocution de Salaheddine Kadmiri, vice-président général de la Confédération patronale, la présidente Miriem Bensalah-Chaqrour n'ayant pu faire le déplacement pour des raisons per-

sonnelles. Kadmiri a affirmé que ce forum donnera un réel coup de pouce à la coopération économique entre les deux pays en dynamisant les investissements et les échanges commerciaux. Le patronat semble, selon les propos de Kadmiri, déterminé à saisir les opportunités d'investissement offertes par la Guinée qui affiche de fortes ambitions de développement de son économie. Plusieurs secteurs ont été ainsi cités par les responsables guinéens comme l'eau, les infrastructures, les énergies renou-

velables, les mines et l'industrie. Salaheddine Mezouar, ministre des Affaires étrangères et de la coopération, qui était de la partie, a rappelé l'importance de la rencontre et le cadre général dans lequel elle s'insère. «Les relations entre nos deux pays ne datent pas d'hier. Nos relations bilatérales ont été instaurées à l'aube de l'indépendance de nos pays. Aujourd'hui, elles prennent une nouvelle tournure grâce à la forte détermination et la volonté des deux pays. La visite royale dans ce pays a été l'occasion de consolider la coopération et dessiner de nouvelles perspectives pour la redynamiser», souligne Mezouar. Le ministre de l'Économie et des finances, Mohamed Boussaïd, pour sa part, a indiqué que les échanges économiques avec la Guinée demeuraient en deçà des



Le Forum tenu hier à Casablanca a fait salle comble.

Ph. Saouri

aspirations des deux pays. Pour l'argentier du Royaume, le Forum constitue donc l'occasion idoine de doper la coopération économique en intensifiant les investissements marocains dans ce pays et en boostant les échanges commerciaux. La preuve par les chiffres : les exportations du Maroc vers la Guinée ont atteint à peine 933 millions de dirhams en 2013, contre 750,8 millions l'année précédente, selon des données préliminaires de l'Office des changes. Le Maroc a également importé de la Guinée pour seulement 218 millions de DH en 2012 et pas plus de 123,4 millions l'année suivante. De même, les investissements directs étrangers de la Guinée au Maroc frôlent les 19,7 millions de DH en 2013 et les investissements marocains en Guinée peinent encore à décoller. Ils sont passés de 83,2 millions de DH en 2012 (2,4%

des IDE dans ce pays) à 90,1 millions en 2013 (3%). Mohammed Diare, ministre de l'Économie et des finances de la République de Guinée, a salué dans son intervention le modèle économique du Royaume et le niveau de développement de ses secteurs économiques. Diare a ouvertement invité les opérateurs économiques privés marocains à venir investir en Guinée. «Notre pays regorge d'un potentiel de croissance important sur les vingt années à venir. Nous avons enclenché de vastes chantiers de réformes qui sont de nature à encourager les investissements directs étrangers. Bientôt, un code des investissements sera adopté. Il permettra de sécuriser les investissements et faciliter aux opérateurs économiques la réalisation de leurs projets. Nous allons également lancer un très grand projet minier. J'invite les investisseurs

marocains à venir réaliser des projets chez nous. Leur savoir-faire n'est plus à démontrer», indique Diare. Notons qu'à l'issue de la séance d'ouverture du Forum, trois conventions de partenariat ont été signées. La première consiste en un accord de coopération en matière d'horticulture entre les deux départements de l'Agriculture. La deuxième porte sur un investissement industriel en Guinée du groupe marocain Anouar Invest pour un montant de 1,4 milliard de dirhams dans six secteurs, à savoir la conserve de poisson, l'élevage, la minoterie, la biscuiterie, l'immobilier et la cimenterie. La troisième convention, quant à elle, est un accord de partenariat entre le marocain Mecomar et le guinéen Sicopress pour la prise en charge de l'assainissement liquide de la capitale Conakry. ■

Saïd Naoumi

Tourisme et artisanat : l'expertise marocaine hautement sollicitée

À la veille du Forum, les ministres du Tourisme marocain et guinéen ont eu des entretiens sur les moyens de renforcer la coopération entre le Maroc et la République de Guinée dans le secteur touristique. La rencontre de Lahcen Haddad et son homologue a été une occasion de faire le bilan de la coopération bilatérale et de convenir de poursuivre la mise en œuvre des dispositions du Programme d'application en matière de tourisme pour la période 2014-2017, signé lors de la tournée africaine du Souverain. «Ce pro-

gramme commence déjà à donner ses fruits, à travers notamment la réception de plus d'étudiants guinéens dans les écoles marocaines de tourisme, ou encore l'initiation, dans le Royaume, de séminaires de formation au profit de cadres du ministère guinéen du Tourisme», a indiqué Lahcen Haddad. L'artisanat figure également parmi les domaines de coopération entre le Maroc et la Guinée.

Ainsi, la ministre de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire, Fatima Marouane s'est entretenue,

le 8 septembre à Rabat, avec le ministre guinéen de l'Hôtellerie, du tourisme et de l'artisanat, Moussa Kondé, des moyens permettant de mettre à profit l'expérience marocaine dans le domaine l'artisanat. À l'issue de cet entretien, Kondé a indiqué que les deux responsables ont examiné la possibilité de permettre à la partie guinéenne de tirer pleinement profit de l'expérience marocaine dans l'artisanat, notant que le Maroc, reconnu pour la notoriété de ses produits de par le monde, a fait de grands pas en la matière.